

Ce livre présente une étude de la parabole du vêtement de noce (Math.22), en tant que prophétie indiquant les événements qui doivent se produire à l'intérieur du Mouvement Adventiste entre 1844 et la fin du temps de grâce.

La majeure partie de cet ouvrage provient d'un frère qui est décédé il y a dix ans environ. Quelques années avant son décès, il avait affirmé qu'il n'avait aucune intention de mettre le «droit d'auteur» sur ses publications et il m'avait personnellement donné la permission d'utiliser quoi ce soit comme je l'entendais.

Il est vrai qu'à une certaine époque j'étais d'accord avec son interprétation de cette parabole mais ce ne fut pas toujours le cas, surtout en rapport avec le temps de l'accomplissement du deuxième appel et aussi en ce qui concerne le message du premier appel comme tel, le message qui fut envoyé à l'Eglise en 1888.

Cet ami croyait et enseignait que le deuxième appel de la parabole avait déjà été proclamé et que l'Eglise, l'ayant rejeté à nouveau, avait, par conséquent, scellé sa rejection de la miséricorde divine.

Cela fait plus de vingt ans que personnellement je n'adhère plus à cette interprétation. Je crois, plutôt, que le deuxième appel de la parabole est un évènement à venir et que nous vivons présentement dans le «temps de sursis» pour l'Eglise. Le deuxième appel de la parabole sera une répétition du premier appel qui fut envoyé à l'Eglise entre 1888 et 1901.

Cet appel était une invitation à recevoir la justice du Christ qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu, en apportant à Dieu les mérites du Christ, le message même qui, encore aujourd'hui, échappent à la grande majorité d'entre nous.

Je laisse le soin au lecteur de décider pour lui-même si la présente étude est prophétiquement véridique quant au deuxième appel de la parabole et en ce qui concerne le message de la justice par la foi tel qu'envoyé par le Seigneur en 1888.

Que le Seigneur nous bénisse dans notre recherche pour la lumière qui doit éclairer toute la terre de sa gloire, «message spécial de vérité qui doit être reçu, apprécié, et appliqué.» E.G. White, Bible Commentaries, Vol.7, p.984.

## Préface

Le monde entier est en effervescence, socialement, moralement, politiquement, matériellement, scientifiquement et religieusement. L'allure est d'une telle rapidité, les tendances tellement radicales, l'abandon des anciennes valeurs morales si irresponsable, défiant et insouciant, qu'on a toutes

les raisons de voir dans tout cela les signes avant-coureurs du désastre final qui amènera la fin du monde.

La lutte finale, mettant aux prises les puissances de la lumière et les forces des ténèbres, s'avance à grand pas.

Étant donné que cette lutte est de nature essentiellement religieuse, et que «nous avons beaucoup plus à craindre du dedans que du dehors» (Messages Choisis, Vol.1 p.142), notre attention doit donc se porter sur l'Église de Dieu de profession, tout en se souvenant que «les mouvements importants du temps présent trouvent leur parallèle dans l'histoire.» La Tragédie des Siècles, p.371.

## Introduction

Dans le rouleau du parchemin prophétique, où se situe, aujourd'hui, l'Église Adventiste du

Septième Jour? Afin de répondre à cette question, nous devons accepter «comme d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle nous ferions bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur.» 2 Pierre 1:19.

Donc, sans perdre de temps, tournons les pages de la Bible à la parabole de Matthieu 22, la parole prophétique qui contient l'information dont le véritable enfant de Dieu a besoin s'il désire exercer la foi qui le préparera à affronter la lutte finale et à rencontrer Jésus dans les airs! 1 Thess.4:16,17.

En abordant cette parabole, nous devons nous assurer de ne placer dessus aucune construction ou interprétation humaine. Par conséquent, il nous faudra suivre une méthode d'étude des plus systématique.

En premier lieu, nous devons prendre la parabole, point par point, sans faire aucune allusion quelconque

quant à leurs accomplissements. Ensuite, nous considérerons son premier accomplissement à la lumière du commentaire qui se trouve dans le livre: «Les Paraboles.»

Nous verrons que cette parabole est une prophétie et qu'elle s'est déjà accomplie à la lettre concernant l'histoire du peuple Juif, excepté en ce qui concerne l'accomplissement final du troisième appel dans les carrefours et le long des chemins et de l'entrée du roi dans la salle de noces afin d'examiner les invités.

En second lieu, nous étudierons la parabole dans son accomplissement actuel. Une fois de plus, il nous sera donné de voir que cette parabole est en train de s'accomplir à la lettre et que cette fois-ci nous serons témoins de son dernier accomplissement dans ses moindres détails.

## La parabole

Le premier événement mentionné dans la parabole est le mariage. Pour le moment, nous ne nous préoccupons pas de savoir qui est le roi ou le fils pour qui le mariage est préparé. Nous en reparlerons plus tard lorsque le temps sera venu d'interpréter la parabole. À présent, nous devons nous rappeler que, avant le mariage lui-même, la liste des invités doit être faite, suivie de l'invitation au mariage.

Dans le déroulement normal des choses, surtout dans le cas d'un mariage royal, les invités arrivent à temps! Mais les choses ne se passent pas comme prévu et le roi doit envoyer ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été conviés. C'est le *PREMIER APPEL* de la parabole.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, ceux qui avaient été conviés résistent à l'appel. Cependant, en dépit du fait que ceci

n'est ni plus ni moins qu'une insulte envers le roi, celui-ci use quand même de grande patience envers eux et des serviteurs leur sont envoyés à nouveau pour les inviter à venir au mariage. C'est le *DEUXIEME APPEL de la parabole.*

Cette fois, c'est comme si le roi les avait insultés en les invitant à venir au mariage de son fils! Certains répondent à l'invitation avec le plus profond mépris tandis que d'autres se mettent à persécuter et à battre les serviteurs du roi!

Le roi voit bien que ceux-ci n'ont aucune intention de se présenter au mariage. Par leur comportement, ils démontrent clairement qu'ils sont complètement indifférents et rebelles à son royaume et à son autorité. Alors, le roi les abandonne à la condamnation qu'une telle attitude mérite.

Quoique le mariage soit retardé à cause de leur refus de s'y présenter, cela ne veut pas dire que celui-ci



n'aura pas lieu. Des invités seront obtenus à partir d'une autre classe de gens. Le roi envoie ses serviteurs dans les carrefours et le long des chemins et c'est de ces endroits que «méchants et bons» sont rassemblés (Matt.22:10) et la salle de noces est remplie pour cette occasion des plus merveilleuses!

La salle est remplie d'invités. Tout est prêt excepté pour une chose. Avant que la noce ait lieu, le roi doit d'abord examiner les invités, un par un, et s'il s'en trouve un qui n'est pas revêtu de l'habit de noces, il est jeté dans les ténèbres du dehors.

Voilà! Un mariage est fait, suivi d'une invitation à venir au mariage. Les conviés ne se présentent pas au mariage. Le roi leur envoie deux appels afin de les convaincre à venir. Ceux-ci refusent et le roi fait appel à une autre classe de gens. La salle de noces est remplie et le roi fait l'examen des invités. Ceux qui ne sont pas revêtus du

vêtement de noces sont jetés dans les ténèbres du dehors!

## *Le premier accomplissement*

Cette parabole ou prophétie, a reçu un accomplissement partiel dans l'histoire du peuple Juif. Nous ne sommes pas trop concernés à propos de cet accomplissement passé excepté qu'il nous sert d'exemple, à nous qui sommes parvenus à la fin des temps! 1 Corinthiens 10:11.

«Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera; il n'y a rien de nouveau sous le soleil.» Ecc.1:9.

## *Interprétation de la parabole*

Évidemment, dans cette parabole, le Roi, c'est Dieu le Père; et le Fils pour qui ce mariage est fait, c'est Jésus-Christ. Qu'est-ce que le

mariage ? «Le mariage représente l'union de la divinité avec l'humanité.» Les Parables, p.267

Il est important de remarquer que quoiqu'une minorité d'individus à l'intérieur de l'Église accepte l'invitation, cela n'est pas du tout mentionné dans la parabole! La parabole est plutôt préoccupée par la réponse de l'Église dans son entier.

Ce mariage n'était pas possible pendant que le peuple Juif était en captivité à Babylone. Le Seigneur les délivra donc de leur esclavage et les mis dans une position où il leur serait dorénavant rendu possible de se préparer pour cette fête. Soixante-dix semaines prophétiques, c'est-à-dire 490 années, leur furent assignées débutant en 457 avant Jésus-Christ pour s'y préparer. Daniel 9:25-27.

Malheureusement, le peuple Juif ne tira pas avantage de cette opportunité au point que, lorsque Jésus vint pour les guider dans la

plénitude de cette préparation, ils étaient, au contraire, très éloignés de Lui. C'est pourquoi il était devenu nécessaire de leur envoyer des serviteurs pour les inviter au mariage.

### *Le premier appel*

Le premier appel fut donné par les douze et les soixante-dix avant la crucifixion du Christ. C'est ce que nous lisons dans Les Parables, p.268:

«L'invitation aux noces a été adressée par les disciples du Christ. Notre Seigneur envoya d'abord les douze, puis les soixante-dix pour annoncer la proximité du Royaume de Dieu et engager les hommes à se repentir et à croire à l'Évangile. Mais on ne prit pas garde à ces exhortations: ceux qui avaient été conviés aux noces ne vinrent pas.»

Ce fut là le premier appel et sa réjection. Cependant, cette réjection ne ferma pas définitivement la porte d'opportunité sur le peuple Juif. La parabole mentionne deux appels aux conviés, ni plus ni moins. Par conséquent, la réjection du premier appel est suivi d'un deuxième appel qui, après avoir été rejeté, il est inutile d'en attendre un autre. Il n'y a pas de troisième opportunité pour l'Église qui a rejeté ces deux appels. Le refus d'accepter le deuxième appel constitue en lui-même la réjection finale de l'Église.

### *Le deuxième appel*

Le deuxième appel eut lieu lors de la proclamation de l'Évangile avec la puissance du Saint-Esprit à la Pentecôte. Ce fait est mentionné immédiatement dans la continuation de la référence citée auparavant:

«Les serviteurs furent dépêchés une seconde fois, pour dire: 'Voici, j'ai

préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, TOUT EST PRÊT, venez aux noces.' Ce fut le message porté aux Juifs après la crucifixion du Christ. Mais ce peuple, qui se prétendait l'élu de Dieu, rejeta l'Évangile qui lui était délivré avec la puissance du Saint-Esprit. Beaucoup le firent avec le plus profond mépris; d'autres furent tellement irrités qu'on leur offre le salut, le pardon de l'offense dont ils s'étaient rendus coupables en rejetant le Seigneur de gloire, qu'ils s'en prirent aux porteurs du message. Une 'grande persécution' s'alluma soudain. Bon nombre d'hommes et de femmes furent jetés en prison, et quelques-uns des témoins du Seigneur, comme Étienne et Jacques, furent mis à mort.» Les Parables, p.268.

Avant son accomplissement, Jésus avait prédit comment ces deux appels seraient reçus. Leurs réjections accomplirent la prédiction à la lettre. Avant que le deuxième appel eut été porté au peuple Juif, le

Christ et Ses disciples avaient pu demeurer et agir avec plus ou moins de liberté à l'intérieur de l'Église, mais aussitôt que la réjection de ce dernier appel fut définitive, 'une grande persécution s'alluma soudain' et les disciples furent forcés d'abandonner l'Église de leurs pères.

L'Église Juive venait de sceller Sa réjection de la miséricorde divine. À partir de ce moment-là, l'appel allait être adressé à une autre classe de gens. Cet événement est représenté par le troisième appel de la parabole.

Dans la continuation de la citation mentionnée plus haut, nous lisons :

«Les Juifs scellèrent ainsi leur rejet de la miséricorde divine, et la parabole en révèle les fatales conséquences. Le roi 'envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville.' Ce jugement fut exécuté lors de la destruction de Jérusalem et de la dispersion de la

nation Juive.» Les Parables,  
pp.268,269.

### Le troisième appel

«Le troisième appel au festin représente la prédication de l'Évangile aux Gentils. 'LES NOCES SONT PRÊTES, annonce le roi, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.'» Les Parables, p.269; Matt.22:8,9.

La prédication de l'Évangile aux Gentils a commencé en l'an 34 de notre ère, l'année qui marqua la fin des 490 années assignées au peuple Juif. Ainsi nous lisons dans Actes 13:46,

«Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez



vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les Gentils.»

L'appel fut donc adressé aux Gentils, à ceux qui se trouvaient «dans les carrefours et le long des chemins» et c'est ainsi qu'une autre classe de gens entendit l'invitation que le peuple Juif, lui, avait dédaignée.

Patiemment Dieu avait attendu mais Il fut grandement désappointé. Dès lors Son regard se dirigea sur l'Église Apostolique naissante pour achever Son oeuvre mais encore une fois ce fut le désappointement! Après avoir atteint un certain degré de gloire, l'Église Apostolique tomba dans l'apostasie pour arriver enfin au Moyen Âge, c'est-à-dire, à l'ère des ténèbres spirituelles, «The Dark Ages!»

Pendant la période des 1260 années d'épaisses ténèbres spirituelles, entre 538 et 1798, le peuple de Dieu demeura en captivité tout comme le peuple Juif à Babylone au temps de

Daniel le prophète. Dans de telles circonstances le mariage ne pouvait avoir lieu. La salle de noces ne fut pas remplie et, par conséquent, l'inspection des invités fut remise à plus tard.

Cependant, cette noce doit avoir lieu. Une fois de plus, à partir des ruines, le Seigneur doit rassembler un peuple, lui donner l'opportunité de recevoir la puissance glorieuse de l'Évangile et ainsi le rendre à même de prendre part au mariage auquel celui-ci aura été convié.

C'est ce dernier accomplissement de cette parabole qui nous préoccupe le plus. Dans le premier accomplissement, nous avons vu avec quelle précision la majorité des détails de la parabole s'accomplirent à la lettre.

De même, nous verrons, au fur et à mesure que nous avancerons dans l'étude de l'accomplissement final de cette parabole, avec quelle précision la prophétie s'accomplira à

l'exception que cette fois-ci la chambre de noces sera remplie d'invités en réponse au troisième appel adressé au monde entier. Une fois la mission de l'Évangile terminée, Jésus procédera à l'examen des invités!

## *L'accomplissement final de la parabole de Matthieu 22*

Étant donné que l'Église Juive refusa de venir au mariage, et qu'à son tour, l'Église Apostolique glissa lentement dans l'apostasie qui mena au Moyen Âge, le plan de Dieu dut être annulé et le mariage remis à plus tard, jusqu'à ce qu'une autre opportunité se présente.

Sans aucun doute, le mariage ne pouvait pas avoir lieu pendant cette longue période de captivité tout aussi certainement qu'il était impossible durant la captivité du peuple Juif à Babylone au temps de

Daniel. Pendant cette longue période de captivité, entre 538 et 1798, le Seigneur s'assura de protéger Son Église afin qu'elle ne fut pas détruite complètement. En fait, Il ne cessa pas d'œuvrer dans le but de créer une situation où celle-ci se trouverait dans des conditions favorables pour la consommation de ce mariage entre la divinité et l'humanité.

C'est en 1844 que Dieu atteint finalement cet objectif:

«Au chapitre 22 de Matthieu où l'on retrouve l'image d'un mariage, on voit clairement que l'instruction du jugement précède les noces. Avant la cérémonie, le roi entre dans la salle et examine les invités pour voir si tous ont revêtu l'habit de noces, la robe immaculée qui représente un caractère purifié dans le sang de l'Agneau. Quiconque ne porte pas cet habit est jeté dehors; mais ceux qui en sont trouvés revêtus sont acceptés et jugés dignes de participer au royaume de Dieu et d'occuper une

place sur le trône de l'Agneau. Cet examen des caractères, ce choix des sujets propres au royaume de Dieu, c'est l'instruction du jugement par laquelle se termine l'œuvre du Sanctuaire céleste.» Tragédie des Siècles, pp464,465.

### *Jésus se rend au mariage*

Dans le livre «Les Premiers Écrits», nous trouvons une description de ce qui s'est passé dans le sanctuaire céleste à la fin des 2,300 soirs et matins, soit le 22 octobre 1844. Dans le passage en considération, le Père et le Fils sont aperçus dans le premier appartement du sanctuaire céleste, c'est-à-dire dans le Lieu Saint. Ceci est en parfaite harmonie avec la vision du prophète Jean aux chapitres quatre et cinq de l'Apocalypse où le Père et le Fils sont vus ensemble dans l'appartement où se trouvent les sept chandeliers d'or, c'est-à-dire dans le premier

appartement du sanctuaire céleste. Voir Hébreux 1:1 et 8:1 où l'on aperçoit Jésus assis à la droite du Trône.

Mais le ministère dans le Lieu Saint fait place au ministère dans le Lieu Très Saint et c'est la raison pour laquelle le Père et le Fils se déplacent du Lieu Saint au Lieu Très Saint. Cet événement est décrit au chapitre 7 de Daniel, aux versets 9 et 10. Au verset 13, nous voyons Jésus passer du Lieu Saint au Lieu Très Saint. Il est transporté devant l'Ancien des Jours pour recevoir Son Royaume, la Nouvelle Jérusalem, Son épouse! Apocalypse 21:1,2.

Dans la parabole des dix vierges, (Matt.25:1-13) c'est à ce mariage que celles-ci sont invitées à venir. Celles qui prennent part à ce mariage doivent être revêtues de l'habit de noces. «L'habit de noces symbolise le caractère que doivent posséder tous ceux qui seront dignes de prendre part à cette fête.» Les Paraboles, p.267.

«Je vis le Père se lever de Son trône et se rendre dans un chariot au lieu Très Saint, au-delà du voile, et s'y asseoir.» Dans quel but? Pour le mariage de Son Fils. Cela est rendu évident en lisant la continuation de la citation:

«Alors Jésus se leva de Son trône... Il leva la main droite, et Il dit de Sa douce voix: 'Attendez ici ; Je vais au Père pour recevoir le Royaume; gardez vos vêtements sans tache; dans peu de temps Je reviendrai des noces et Je vous prendrai avec Moi.'»

Ceci est clairement mentionné dans le livre, La Tragédie des Siècles, à la page 463:

«La proclamation: 'Voici l'Époux !' qui retentit durant l'été de 1844, porta des milliers de personnes à attendre le retour immédiat du Seigneur. Au temps fixé, l'Époux était venu, non sur la terre, comme on l'avait cru, mais dans le Ciel, devant l'Ancien des Jours, au

mariage, à la réception de Son Royaume.»

«Il est donc Évident que l'épouse représente la sainte cité, et que les vierges allant à l'encontre de l'époux symbolisent l'église. Dans l'Apocalypse, les serviteurs de Dieu sont les invités au souper. Étant les invités, ils ne sauraient être aussi l'épouse. Jésus-Christ doit, selon le prophète Daniel, recevoir dans les cieux, de la main du Père, 'la domination, la gloire et le règne.' Il reçoit la nouvelle Jérusalem, la Capitale de Son Royaume, 'préparée comme une épouse qui s'est parée pour son Époux.' Mis en possession de Son Royaume, Jésus viendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, pour chercher Son peuple, et le faire asseoir 'à table avec Abraham, Isaac et Jacob' dans Son Royaume, pour participer au souper des noces de l'Agneau.» Matt.8:11. Tragédie des Siècles, p.463.



## Tout est prêt

En 1844, comme cela est indiqué dans la parabole, «Tout était prêt.» Le peuple de Dieu et tous ceux dans le monde entier qui accepteraient de revêtir l'habit des noces pourraient, par la foi, prendre part au mariage.

Cependant, comme prédit, les conviés à la noce s'opposèrent au message. Le temps continua à tarir et le Père et Son Fils furent obligés d'attendre encore.

«Si tous ceux qui travaillèrent d'un commun accord à l'œuvre en 1844 avaient reçu le message du troisième ange et l'avaient proclamé par la vertu du Saint-Esprit, le Seigneur aurait, par eux, opéré avec puissance. Un flot de lumière se serait répandu sur le monde, les habitants de la terre auraient reçu l'avertissement, l'œuvre se serait achevée, et il y a des années que le Seigneur serait venu pour introduire

les siens dans la gloire.» La Tragédie des Siècles, pp.495,496.

Cette citation est claire. Les conviés refusèrent d'accomplir la tâche qui leur avait été confiée.

### *Le premier appel*

Par conséquent, comme la parabole l'indique, et tout comme cela fut nécessaire dans le premier accomplissement en rapport avec le peuple Juif, le Roi dut envoyer un premier appel à ses conviés.

Ce premier appel, non seulement mettait l'emphase sur l'importance de garder les commandements de Dieu, mais il expliquait comment y parvenir! Après tout, le peuple Adventiste avait prêché la loi et la loi jusqu'à ce qu'ils deviennent aussi arides que les collines de Gilboa!

Le prophète avait dit: «Laissez la loi prendre soin d'elle-même. Nous avons prêché la loi jusqu'à ce que nous devenions aussi arides que les collines de Gilboa qui étaient sans rosée ni pluie. Il faut mettre notre confiance dans les mérites de Jésus-Christ de Nazareth. Que le Seigneur nous vienne en aide afin que nos yeux soient oints du collyre qui nous permettra de discerner la précieuse vérité.» Ellen White, Review and Herald, le 11 Mars, 1890.

Ce message fut envoyé à l'Église en 1888. «Plusieurs avaient perdu Jésus de vue. Il fallait se détourner des hommes et diriger les regards sur Jésus, sur Sa divine Personne, SUR SES MÉRITES, et sur Son amour interchangeable pour la famille humaine.» Testimonies to Ministers, pp.92,93.

En un mot, «Le peuple de Dieu était invité à se prévaloir entièrement des mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité afin d'obtenir Sa justice qui se manifeste par

l'obéissance à tous les commandements de Dieu.» Testimonies to Ministers, p.92; Faith and Works, pp.65, 66.

«À moins que le pécheur regarde à Jésus continuellement et qu'il accepte Ses mérites, lesquels c'est son privilège de réclamer, il ne peut pas plus être sauvé que Pierre pouvait marcher sur les eaux à moins de garder les yeux constamment fixés sur Jésus.» Testimonies to Ministers, p.93.

«Les mérites de Son sacrifice sont SUFFISANTS pour nous réconcilier avec Dieu,» puisque «Jésus a été traité selon nos mérites afin que nous puissions être traités selon Ses mérites!» Vers Jésus, p.35; Jésus-Christ, p.15.

Cependant, l'invitation à accepter et à réclamer les mérites de Jésus afin d'être revêtus de l'habit de noces, fut rejetée par l'Église.

«Le refus d'abandonner des idées préconçues et d'accepter la vérité

explique en grande partie l'opposition qu'a rencontré à Minnéapolis le message du Seigneur. En suscitant cette opposition, Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer... On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire, et ce sont nos propres frères qui ont contribué pour une grande part à priver le monde de cette lumière.» Messages Choisis, vol.1, p.276.

«Jusqu'à quand allez-vous haïr et mépriser les messagers de la justice de Dieu? Dieu leur a confié Son message. Ils portent la Parole du Seigneur: Il n'y a de salut pour vous qu'à travers les mérites de Jésus-Christ.» Testimonies to Ministers, pp.96,97.

Cette résistance accomplit la prédiction à la lettre. Ce fut le premier appel à l'Église Adventiste et son rejet. Aux jours du Christ,

les douze et les soixante-dix disciples reçurent la tâche d'apporter leur message à la maison d'Israël. Et c'est ce qu'ils firent. De la même manière, en 1888, les serviteurs de Dieu apportèrent leur message à l'Israël Moderne. Ils n'étaient pas d'abord des évangélistes pour le monde mais bien pour l'Église. Les yeux fixés sur cette époque, Jésus avait dit, «Ils ne voulurent pas venir.» Matt.22:3. Il avait prédit exactement ce qui se passerait en 1888! N'est-il pas, Lui, le plus grand des prophètes?

Plusieurs se sont demandés et se demandent encore si l'Église a véritablement rejeté l'invitation qui lui fut envoyée en 1888. Certains affirment qu'à la fin, le message ne fut pas rejeté, mais plutôt que l'Église sortit meilleure de cette crise. Pour appuyer leurs dires, ils mentionnent le fait que quelques-uns ont accepté le message et que le reste était demeuré indécis. Mais comme on l'a déjà vu, la parabole ne fait pas mention du fait qu'une

minorité d'individus répondirent à l'appel. La parabole est préoccupée seulement par la réaction de l'Église dans son entier.

Nous n'entrerons pas dans un long débat afin de démontrer si l'Église a bel et bien rejeté ce premier appel. Ce ne sera pas nécessaire. Que le but de Dieu fut frustré est évident pour trois raisons:

Premièrement nous avons la prédiction dans la parabole elle-même. Avant que tout cela ne se passe, Dieu avait annoncé que l'Église résisterait à l'appel. Matt.22:3.

Deuxièmement, à l'époque même où tout cela se passait, le Seigneur, par l'intermédiaire de Sa servante, fit connaître Sa propre évaluation de ce qui s'était passé à Minneapolis en 1888, et par la suite:

«Les préjugés qui ont prévalu à Minneapolis sont loin d'avoir disparu.» Testimonies to Ministers, p.467.

Les préjugés ne se manifestent jamais du côté du Seigneur. Ce sont les armes de l'ennemi de la vérité par lesquels il cherche à vaincre la vérité. Il réussit souvent, en fait, il réussit presque tout le temps. Le mot «prévaloir» veut dire prendre le dessus, être le vainqueur dans une bataille. Par conséquent, il est clair que la victoire en 1888 ne fut pas du côté du Seigneur et de Son message mais plutôt du côté de l'ennemi de ce message. Il est impossible de tirer une conclusion différente à partir de cette citation. Aucun raisonnement humain ne pourrait altérer une déclaration aussi claire provenant de l'Esprit de Dieu.

Quant à savoir ce qui s'est véritablement passé, il est vrai que certains ont fait des efforts pour peindre un tableau différent de celui du Seigneur. Mais une fois que le Seigneur a parlé et qu'il nous a dit que «les préjugés ont prévalu à Minnéapolis,» notre devoir, en toute



humilité, est d'accepter cette déclaration comme étant le dernier mot quoique ce ne soit pas le dernier mot du Seigneur là-dessus. Nous lisons:

«On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire, et ce fut par l'action de nos propres frères qui a contribué pour une grande part à priver le monde de cette lumière.» Messages Choisis, Vol.1, p.276.

Un tel langage ne pourrait être plus clair. C'est l'ennemi qui a été vainqueur dans ses efforts pour éteindre la lumière qui doit éclairer toute la terre de sa gloire. Il est donc évident que le message fut rejeté et que le mariage dut être retardé.

Troisièmement, le fait que le temps a continué depuis constitue, en lui-même, un témoin irréfutable que le message ne fut pas accepté. S'il l'avait été, le Grand Cri se serait fait entendre il y a longtemps et

Jésus serait revenu. Mais ce ne fut pas le cas. Personne ne peut le nier. Par conséquent, nous n'avons pas d'autre choix que d'admettre le fait que le retour de Jésus a été longuement retardé.

## *Le deuxième appel*

La réjection du premier appel n'a pas pour résultat d'amener l'Église au point où Jésus est obligé de dire à Ses serviteurs, «Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.»  
Matt.22:8,9.

La raison c'est qu'il y aura, en harmonie avec la parabole, un deuxième appel final. Ceux que Dieu prépare pour proclamer ce dernier appel seront libres d'agir dans l'Église jusqu'à ce qu'une «grande persécution» s'allume, ce qui les forcera à aller proclamer le message

au monde entier et alors viendra la fin!

Que cet appel sera rejeté, la parole prophétique nous l'assure, et cette fois-ci ce sera «avec le plus profond mépris!» Les Paraboles, p.268. Nous n'avons qu'à relire la parabole pour s'en rendre compte.

Ce rejet constituera en lui-même la réponse finale de l'Église. Il n'y aura pas de troisième appel, pas d'autre opportunité. À partir de ce moment-là, l'Église établie sera abandonnée à elle-même, sans Dieu, tout comme l'Église Juive le fut et a continué de l'être depuis l'an 34.

La question qui demeure est de savoir si oui ou non le deuxième appel a déjà été proclamé aux églises adventistes. Il est vrai qu'au début des années cinquante, les frères Wieland et Short attirèrent l'attention de l'Église sur le fait que le message avait été rejeté en 1888. Cependant, eux-mêmes furent

obligés d'admettre qu'ils n'avaient pas encore découvert ce message.

En 1950, ils publièrent un livre intitulé: LE MESSAGE DE 1888 RÉ-EXAMINÉ, et, à la page 242, ils firent cette confession:

«Plusieurs encore aujourd'hui s'efforcent de découvrir la lumière que Dieu a envoyée à Son peuple en 1888. Personne n'a eu du succès jusqu'à présent. Plusieurs soupirent après quelque chose que personne ne comprend clairement, quoique quelques-uns sembleraient sur le point de le découvrir.»

Trente-sept ans plus tard, ils publièrent une copie révisée du même livre. Encore une fois, à la page 184, nous pouvons lire la même confession, excepté que cette fois-ci, on a l'impression qu'ils ont presque perdu tout espoir de le découvrir:

«Il semblerait que 1888 présente un problème unique dans la longue

histoire des confrontations entre Dieu et Son peuple. Il y a là une vérité précieuse contenue dans ce message qui continue de nous échapper, plus déconcertante que nulle autre dans toute l'histoire.» Wieland & Short, LE MESSAGE DE 1888 RÉ-EXAMINÉ, Deuxième Édition, 1987, p.184.

Ces déclarations confirment que, quoique le message est «simple comme bonjour,» peu d'individus le comprennent :

«Pas une personne sur cent ne comprend et n'applique la vérité biblique sur ce sujet si nécessaire à notre bonheur présent et éternel.» Messages Choisis, vol.1, p.422.

«L'affaire du salut est simple comme bonjour mais nous ne le comprenons pas.» Faith and Works, p.64.

C'est pourquoi le temps est venu pour que ce message soit compris, reçu, cru, et appliqué! Car c'est la volonté de Dieu que ce message

parvienne à Son Église et au monde en tant que la pluie de l'arrière-saison! Le voici, en quelques mots, ce message, si incompris, et pourtant si simple:

«Jusqu'à quand allez-vous mépriser et haïr les messagers de la justice de Dieu? Dieu leur a confié Son message. Ils portent la parole du Seigneur: IL N'Y A DE SALUT POUR VOUS QU'A TRAVERS LES MÉRITES DE JÉSUS-CHRIST. La grâce du Saint-Esprit vous a été offerte à plusieurs reprises.» Testimonies to Ministers, p.97.

En d'autres mots, pour recevoir le pardon, la paix et la joie dans le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'habit de noces, il suffit que nous plaidions en notre faveur, les mérites du sang de Jésus-Christ:

«Les mérites de Son Sacrifice sont suffisants pour nous réconcilier avec le Père.» Vers Jésus, p.35. «Le sang de Jésus, toujours efficace, est notre seul espoir, car c'est seulement par les mérites de Son sang

que nous obtenons le pardon et la paix.» Our Father Cares, p.143.

«Dieu acceptera quiconque s'approchera de Lui en se prévalant entièrement des mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Alors l'amour naît dans le cœur. Point d'extase, mais il y a une confiance paisible et durable.» Messages Choisis, vol.1, p.415.

«C'est Lui que Dieu a destiné à être, par la foi en Son sang, victime expiatoire.» Romains 3:25.

«Les fidèles ne devaient pas assister personnellement au mariage qui a lieu dans le Ciel, tandis que les croyants sont sur la terre. Les serviteurs doivent 'attendre que leur Maître revienne des noces.' (Luc 12:36) Mais il faut qu'ils comprennent Sa mission et qu'ils le suivent par la foi quand Il se présente devant le Père. C'est dans ce sens que les vierges entrent avec l'Époux dans la salle de noces. Dans la parabole, ce sont celles qui avaient de l'huile dans les vases,

avec leurs lampes, qui entrèrent dans la salle du festin. Ceux qui, en 1844, possédaient, outre la connaissance de la vérité scripturaire, l'Esprit et la grâce de Dieu et qui, dans les ténèbres de leur amer désappointement, avaient patiemment attendu, étudiant la Parole pour obtenir un supplément de lumières, trouvèrent la vérité concernant le sanctuaire céleste et le changement de fonctions du Sauveur. Par la foi, ils le suivirent dans le sanctuaire. De même, tous ceux qui acceptent ces vérités sur le témoignage des Écritures, qui suivent Jésus par la foi alors qu'il se présente devant Dieu pour Son oeuvre ultime de médiation à l'issue de laquelle il entre en possession de Son Royaume, tous ceux-là sont représentés comme entrant dans la salle de noces.» Tragédie des Siècles, p.464.

«L'intercession du Christ consiste à plaider Ses divins mérites devant le Père en notre faveur.» Faith and Works, p.105. «En contemplant Jésus



et en se confiant en Ses mérites, nous recevons les bénédictions de la lumière, de la paix et de la joie dans le Saint-Esprit.» Testimonies, Vol.5, p.744.

Ce message doit être présenté à l'Église pour la dernière fois par une démonstration de l'Esprit et de la puissance de Dieu! Ce développement est extrêmement important quant à l'ordre des événements des derniers jours. Conséquemment, le Seigneur ne peut se tourner vers une autre classe de gens avant que l'Église ait entendu ce message et confirmé son rejet final.

Tristement, la prophétie indique clairement que seuls les serviteurs et les individus qui accepteront ce message et qui seront transformés par celui-ci, pourront prendre part au grand cri du troisième ange.

Voici la parole prophétique à ce sujet : «Alors, il dit à Ses serviteurs: Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les

carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.»  
Matt.22:8,9.

### *Le troisième appel : le grand cri*

«Le troisième appel au festin représente la prédication de l'Évangile aux Gentils. Les serviteurs du roi se rendirent dans les chemins, et 'rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons.' C'était une société très mélangée.» Les paraboles, p.269.

Ceux-ci doivent croître ensemble jusqu'à la récolte, et la récolte c'est la fin du temps de grâce: «L'ivraie et le bon grain doivent pousser ensemble jusqu'au jour de la moisson. Or la moisson, c'est la fin du temps de grâce.» Les Paraboles, p.54.

Tout comme l'Église Établie Juive scella sa réjection de la miséricorde divine et se mit à épier et à

persécuter l'Église Primitive, de même, l'Église Établie Adventiste scellera sa réjection du dernier message de miséricorde et persécutera l'Église du petit reste par laquelle le grand cri sera proclamé au monde entier. Ceux que Dieu dirigera et conduira à ce moment-là constitueront Son Église: «L'Église est la forteresse de Dieu, Sa cité de refuge, qu'il a placée dans un monde en révolte.» Conquérants Pacifiques, p.13. Remarquez bien maintenant ce qui est dit au sujet de la forteresse de Dieu:

«L'âme qui s'abandonne au Christ devient Sa forteresse, qu'il occupe dans un monde en révolte, et où il ne tolère aucune autorité rivale. Une âme ainsi gardée par des agents célestes est imprenable aux assauts de Satan.» Jésus-Christ, p.314.

À la lumière de cette définition, nous pouvons savoir qui feront partie de la véritable Église de Dieu, les conviés qui auront rejeté Son invitation pour la dernière fois ou

les serviteurs et ceux qui auront accepté l'invitation? Il n'y a pas de doute possible. Ce ne sera pas les conviés mais plutôt le petit troupeau composé des messagers du Seigneur et de ceux qui auront répondu à l'appel.

Le rassemblement à partir des carrefours et le long des chemins commence immédiatement après la réjection du deuxième appel aux conviés pour devenir le grand cri du Troisième ange au monde entier.

Et, «Lorsque la mission de l'Évangile sera terminée, le jugement se chargera de procéder au triage.» Les Paraboles, p.99. Ce triage constitue la séparation finale entre l'ivraie et le bon grain.

«L'œuvre d'évangélisation achevée, il sera aussitôt procédé à la séparation des bons et des méchants, et la destinée de l'une et de l'autre classe sera fixée à tout jamais.» Les Paraboles, p.100.

«L'examen des invités par le roi symbolise l'œuvre du jugement.» Les Parables, p.269. Ces citations montrent clairement que le jugement des vivants aura lieu seulement une fois que la mission de l'Évangile sera terminée.

Cet événement est suivi des sept dernières plaies, du temps de trouble de Jacob, et du retour en gloire de notre Seigneur Jésus-Christ!

### *La crucifixion*

Dans le premier accomplissement, c'est entre le premier appel et le deuxième appel de la parabole que Jésus fut crucifié. Concernant cette période de temps, l'Esprit de Prophétie en parle comme étant «une période de sursis» pour l'Église:

«Avec quel amour inlassable le Christ ne travailla-t-il pas en faveur d'Israël pendant cette période de

sursis! Sur la croix, Il priait encore en ces termes: 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.' Luc 23:24. Après l'ascension, l'Évangile fut d'abord prêché à Jérusalem, et c'est là qu'eût lieu l'effusion du Saint-Esprit. C'est là aussi que la première église manifesta la puissance du Sauveur ressuscité, et qu'Étienne, le visage 'comme celui d'un ange' - Actes 6:15 - rendit son témoignage au prix de sa vie. Tout ce que le Ciel pouvait donner, Israël l'avait reçu: 'Qu'y avait-il encore à faire à Ma vigne, interroge le Christ, que Je n'aie pas fait pour elle?' Esaie 5:4. Ses soins et Ses travaux en faveur de Son peuple n'ont pas diminué, mais augmenté. Il dit encore: 'Moi l'Éternel, J'en suis le Gardien, Je l'arrose à chaque instant, de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour Je la garde. Peut-être à l'avenir donnera-t-elle du fruit.'» Esaie 27:3.

C'est ce que le Seigneur fit jusqu'au moment où la nation Juive scella son

rejet de la miséricorde divine en l'an 34 de notre ère. «Aussi, Dieu leur retira-t-il Sa protection et les abandonna-t-il à Satan et à ses anges. La nation fut livrée entre les mains du chef qu'elle s'était choisi.» Tragédie des Siècles, p.29.

«Maints auteurs citent les souffrances du peuple juif comme l'accomplissement d'un décret divin. Par cette erreur, le grand séducteur s'efforce de masquer son oeuvre. C'est à cause de leur mépris obstiné de la miséricorde et de l'amour divins que les Juifs s'étaient aliénés la protection du Ciel et que Satan avait pu les dominer.» Tragédie des Siècles, p.36.

## *La crucifixion aujourd'hui*

De même il y a eu une crucifixion entre le premier appel et sa réjection en 1888 et le deuxième appel aujourd'hui. Entre 1955 et 1957 l'Église a tenu dix-huit conférences

avec des représentants des Églises dites Évangéliques. Le but était de déterminer si oui ou non nous pouvions être comptés parmi les Églises dites Chrétiennes ou continuer d'être considérés comme une secte anti-Chrétienne! Tristement, les dirigeants de l'Église décidèrent de compromettre les piliers de notre foi afin de gagner l'approbation des autres églises.

C'est ainsi que les représentants de ces Églises affirmèrent, à la suite de ces compromis, qu'ils s'étaient trompés à notre sujet et nous offrirent des excuses les plus sincères! Depuis, l'Église Adventiste du Septième Jour fait partie de ce que les Évangéliques définissent comme étant «le corps du Christ.»

Tout de suite après ces conférences avec les évangéliques, les représentants de l'Église Adventiste publièrent un livre intitulé : «Questions et Réponses sur les Doctrines». Ce livre était destiné aux pasteurs des autres églises. À la



page 32 de ce livre, nous pouvons lire cette déclaration des plus déconcertante de la part de nos dirigeants:

«Nous sommes un avec nos frères des autres dénominations chrétiennes dans les vérités fondamentales de la foi qui a été délivrée aux saints une fois pour toutes.»

Cette déclaration fut suivie par d'autres déclarations tout aussi déconcertantes. En 1966, dans la revue Ministry Magazine, qui est aussi régulièrement envoyée aux pasteurs des autres églises, nous lisons une déclaration tout aussi déconcertante de la part de nos dirigeants Adventistes:

«Aujourd'hui, l'ancienne approche négative, qui consistait à mettre l'emphasis sur nos différences avec les autres dénominations chrétiennes, est chose du passé, définitivement du passé. Et il doit en être ainsi.» Ministry Magazine, Mars 1966, p.10.

Au mois de juin de la même année, dans la même revue, nous lisons une déclaration tout aussi déconcertante:

«Aujourd'hui, plus qu'à aucune autre époque de son histoire, l'Église Adventiste du Septième Jour est mieux préparée à faire cause commune avec les autres Églises Évangéliques.» Ministry Magazine, Juin 1966, p.19,20.

Ces déclarations constituent, en elles-mêmes, l'oméga de l'apostasie! En répudiant les messages que Dieu nous avait confiés, le Christ fut crucifié à nouveau. C'est ainsi que les dirigeants de l'Église trahirent lâchement le dépôt sacré à eux confié! Voir Jésus-Christ, p.741.

À cause de cette apostasie, nous vivons dans la «période de sursis» pendant laquelle «les soins et les efforts de Dieu en faveur de Son peuple n'ont pas diminué, mais augmenté.» Les Paraboles, p.184.

À travers des hommes que Dieu aura choisis, et sur qui le Saint-Esprit sera descendu, un message sera proclamé à l'Église, «un message approprié pour notre temps, un message que l'Église se devra de recevoir, de croire, et agir en conséquence,» (E.G. White, Bible Commentaries, Vol.7, p.784) sinon l'Église se placera là où l'Église Juive s'est placée en l'an 34 de notre ère. Ainsi, le Seigneur sera forcé de se tourner vers une autre classe de gens, comme cela est indiqué dans la parabole, et ce sera à travers eux, le petit reste, «qu'il exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu.» Rom.9:28.

## *Conseil mondial des églises*

«La grande diversité de croyances parmi les protestants est parfois avancée comme une preuve décisive que jamais rien ne sera tenté en vue de les amener toutes à l'unité de la

foi. Mais, depuis quelques années (plusieurs maintenant), il existe dans les églises protestantes un courant de plus en plus fort en faveur d'une fédération basée sur certains articles de foi. Pour assurer cette union, on évite de discuter les sujets sur lesquels tous ne sont pas d'accord, quelle que soit l'importance que la Parole de Dieu y attache.» La Tragédie des Siècles, p.480.

Ce courant de plus en plus fort en faveur d'une fédération des églises basée sur certains articles de foi a donné naissance, justement, au Conseil Mondial des Églises!

N'est-il pas significatif que des représentants de l'Église Adventiste du Septième Jour aient pu faire cette déclaration dans la revue même destinée à être lue par les pasteurs de ces églises:

«Aujourd'hui, l'ancienne approche négative, qui consistait à mettre l'emphase sur nos différences avec

les autres dénominations chrétiennes,  
est chose du passé, définitivement  
du passé. Et il doit en être ainsi.»  
Ministry Magazine, Mars 1966, p.10.

«Aujourd'hui, plus qu'à aucune autre  
époque de son histoire, l'Église  
Adventiste du Septième Jour est mieux  
préparée à faire cause commune avec  
les autres Églises Évangéliques.»  
Ministry Magazine, Juin 1966,  
p.19,20.

Ces déclarations, en elles-mêmes,  
indiquent que des compromis ont été  
faits. Notre religion a subi un  
changement pour se faire accepter des  
autres églises! En voici une preuve  
irréfutable:

En 1973, le Conseil Mondial des  
Églises et l'Église Adventiste du  
Septième Jour publièrent un livre  
intitulé : «Tant en Commun» «So Much  
in Common». Ce livre avait pour but  
de montrer tous les points communs  
qui existent entre les enseignements  
de l'Église Adventiste et les églises  
du Conseil Mondial des Églises!

Ce n'est pas tout. Tiré d'un article paru dans la Revue Adventiste du mois de juillet 1990, Joan Campbell, directeur de l'Office du Conseil Mondial des Églises aux États-Unis a fait une déclaration des plus révélatrice devant une audience Adventiste:

«C'est un plaisir d'être avec vous encore une fois. Je vous apporte les salutations les plus chaleureuses du Conseil Mondial des Églises et de toutes les églises qui en font partie dans le monde entier. Hier, pendant l'heure de votre culte, il m'a semblé que c'était l'heure de mon propre culte, tout comme c'est le vôtre. Cela me dit que nous avons beaucoup en commun. Par conséquent, en tant que frères Chrétiens, tout comme ceux de la Pentecôte, au début de l'Église primitive, nous pouvons nous regarder droit dans les yeux et affirmer que nous avons tout en commun.» Revue Adventiste, 10 Juillet, 1990, p.6.

L'alpha de l'apostasie visait «à

miner les fondements de notre foi en répandant des théories séduisantes.»  
Messages Choisis, vol.1, p.239.

Heureusement, ces efforts furent avortés. Cependant, avant la fin, celle-ci allait faire place à l'oméga de l'apostasie, qui elle, serait des plus déconcertante:

«L'oméga suivra et sera reçu par ceux qui ne sont pas disposés à tenir compte des avertissements donnés.»  
Messages Choisis, Vol.1,p.235.

«L'oméga sera de nature déconcertante.» Ibid, p.231.

«L'ennemi des âmes a cherché à introduire la supposition selon laquelle une grande réforme doit avoir lieu parmi les adventistes du septième jour. Cette réforme devrait consister à renoncer aux doctrines qui constituent les piliers de notre foi et entreprendre un travail de réorganisation. Si une telle réforme avait lieu, qu'est-ce qui s'ensuivrait? Les principes de vérité

que Dieu dans Sa sagesse a donnés à l'église du reste seraient rejetés. Notre religion subirait un changement. Les principes fondamentaux qui ont soutenu l'œuvre pendant les cinquante dernières années seraient tenus pour autant d'erreurs. Une nouvelle organisation serait établie. Des livres d'un ordre différent seraient écrits. On introduirait un système de philosophie intellectuelle. Ce nouveau mouvement ne tolérerait aucune opposition. On construirait sur le sable, et tout l'édifice s'écroulerait à la première tempête.» Messages Choisis, vol.1, p.239.

«Qui a l'autorité nécessaire pour inaugurer un tel mouvement? Nous avons nos Bibles. Nous avons notre expérience, attestée par l'action miraculeuse du Saint-Esprit. La vérité que nous possédons exclut tout compromis. N'allons-nous pas répudier tout ce qui n'est pas en harmonie avec cette vérité?» Ibid, 239.

La vérité mentionnée ici est la vérité du sanctuaire, «la base et la



colonne centrale de la foi adventiste» Tragédie des Siècles, p.443. Cette doctrine fut répudiée par les dirigeants de l'Église pendant les dix-huit conférences tenues avec des représentants des églises membres du Conseil Mondial des Églises.

Les représentants évangéliques avaient insisté sur le fait que l'expiation, selon eux, avait été complète à la croix et que c'était une hérésie de la part des Adventistes d'affirmer que Jésus aurait débuté l'expiation finale le 22 octobre 1844! Les dirigeants adventistes s'empressèrent d'assurer les représentants évangéliques que ceci n'était qu'un simple malentendu et que notre position quant à l'expiation finale était la même que la leur!

Un autre pilier important qui fut répudié par nos dirigeants à ce moment-là fut celui de la nature humaine de Jésus. Jusque là, l'Église avait enseigné que Jésus à Sa

naissance avait pris la nature humaine d'Adam après la chute et qu'il avait vécu une vie sans péché dans une chair pécheresse comme la nôtre. Les représentants évangéliques affirmèrent que cet enseignement était aussi une hérésie et qu'il fallait l'abandonner à tout prix. Autrement, il n'y avait pas d'espoir pour que nous puissions être acceptés en tant que frères chrétiens. Les dirigeants adventistes expliquèrent que c'était une erreur qui avait besoin d'être extirpée de nos livres. Ils affirmèrent que notre position là-dessus était la même que la leur, c'est-à-dire que Jésus à Sa naissance avait pris la nature humaine d'Adam avant la chute!

Pourtant, dans le livre, Les Premiers Écrits, à la page 150, nous lisons que Jésus avait dit aux anges qui lui étaient restés fidèles «qu'il allait revêtir la nature de l'homme tombé.» À la page 152, nous lisons que Satan avait dit aux anges qui l'avaient suivi «qu'il réussirait à faire succomber Jésus lorsque Celui-ci

aurait revêtu la nature de l'homme tombé et qu'ainsi, il empêcherait que le plan du salut s'accomplisse.»

Une fois assurés que notre position sur ces deux doctrines était la même que la leur, les représentants évangéliques furent satisfaits. Ils nous reçurent en tant que frères dans la foi. Dès lors, nous pouvions faire partie du «corps du Christ.»

Il y aurait beaucoup à dire au sujet de ces répudiations mais le manque d'espace nous en empêche!

Pour plus de détails là-dessus, il serait bon de lire l'ouvrage intitulé: «Lettres aux Églises», écrit par M.L. Andreason, qui fut un professeur éminent adventiste à l'Université Andrews aux États-Unis.

## Supplément

«Nous devons nous rappeler, qu'à chaque jour, notre cas passe en revue

devant la cour du Tribunal céleste.»  
E.G. White, Maranatha, p.39.

Il est donc vital que nous  
«présentions notre cas désespéré  
devant Dieu en plaidant les mérites  
du sang qui a été versé pour nous sur  
la croix du Calvaire.» E.G. White,  
Faith and Works, p.106.

À chaque jour, notre prière doit  
être, «Seigneur, je n'ai aucun mérite  
ou rien de bon en moi par lequel je  
puis me réclamer du salut, mais je  
présente devant Toi les mérites du  
sang expiatoire d'un Agneau sans  
défaut et sans tache. C'est là mon  
seul plaidoyer.» Ibid, 106.

«Dieu ne laissera pas périr une seule  
âme qui se confie en Ses mérites.»  
P.P.432. La raison, c'est qu'en se  
prévalant entièrement des mérites du  
Sauveur, le pécheur repentant reçoit  
le don de Sa justice immaculée qui se  
manifeste par une obéissance sincère  
à tous les commandements de Dieu!  
Testimonies to Ministers, p.92.

«'Je voudrais,' affirme celui-ci, 'raisonner cette affaire;' Et bien, essayez de la raisonner si vous le pouvez, 'Le vent souffle où il veut, et vous en entendez le bruit mais vous ne savez ni d'où il vient ni où il va.' Vous ne pouvez pas non plus expliquer les mouvements de l'Esprit de Dieu sur le cœur humain. Vous ne pouvez pas expliquer cette foi qui s'empare des mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité et qui communique Sa justice au croyant. Revêtus de la robe de Sa justice, et non de votre propre justice, vous ne dépendrez pas de ce que vous pouvez faire ou de ce que vous pourrez faire,» car «La justice de Christ accomplit tout.» Faith and Works, pp.65,66,27.

Ainsi, «Revêtus de la justice du Christ, nous n'aurons aucun goût pour le péché, car le Christ agira avec nous. Il pourra nous arriver de commettre des fautes, mais nous haïrons le péché qui a été la cause des souffrances du Fils de Dieu.»

Messages Choisis, Vol.1, p. 1  
S.M.422.

Cette vérité est si peu appréciée :  
«Pas une seule personne sur cent ne comprend ni n'applique la vérité biblique sur ce sujet si nécessaire à notre bonheur présent et éternel.»  
Ibid, p.422.

«Que la foi vivante est essentielle à notre salut, que nous devons nous prévaloir des mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité, des mérites de Christ notre justice.»  
Faith and Works, p.64.

Nous devons le faire à tous les jours :

«Nous devons nous approprier des mérites du Sauveur à tous les jours afin que nous devenions des vases prêts à être utilisés par le divin Maître.» Ibid, p.86.

Donc, en tant que tel, le dernier message de miséricorde offre le pardon à l'Église pour avoir

«crucifié» à nouveau le Seigneur de gloire en compromettant les messages que Dieu lui avait confiés - les piliers mêmes du Mouvement Adventiste - et l'invitation à accepter et à réclamer les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité, seul remède au péché.

«Le prix de votre foi est le salut de vos âmes.» 1 Pierre 1 :9.

«Il n'y a de salut qu'à travers les mérites de Jésus-Christ.»

Testimonies to Ministers, p.97.

✧ Fin ✧